

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'IMPROMPTU DU COEUR

VADÉ, JEAN-JOSEPH

Opéra comique — 1757

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

NICAISE	63 rép.	BABET	6 rép.
JÉRÔME	58 rép.	JAVOTTE	6 rép.
LOUISON	21 rép.	CHORUS	6 rép.
LÉONORE	13 rép.	MONSIEUR CRINCRIN	6 rép.
NANETTE	10 rép.	Tous	6 rép.
DAMON	9 rép.	SECONDE MARMOTTE	5 rép.
MONSIEUR SCRUPULE	9 rép.	TOUTES	4 rép.
PREMIÈRE MARMOTTE	9 rép.	ENSEMBLE	2 rép.
FANCHON	7 rép.		

*Personnages muets & suite : UN MARCHAND DE CHANSON, UNE MARCHANDE
DE CHANSON*

SCÈNE PREMIÈRE

Léonore, Damon.

(Air : Sur vos pas, vos appas.)

DAMON

En ce jour
Notre amour
Ne rencontre plus d'obstacle,
Quel miracle !

LÉONORE

Oui vos feux
Et mes vœux
D'Hymen vont serrer les noeuds.

5

DAMON

Léonore, quel bonheur
Succède à la douleur
Qui nous perçoit le cœur !

10

LÉONORE

Ah ! Grands Dieux, quels charmes !
Après tant d'allarmes,
Tout sert notre ardeur.

DAMON

Me rebutant je vous vis
Craintive pour Louis ;
Vous bannissiez ma flamme
De votre âme.

15

LÉONORE

Cher Damon,
Pouvoit-on
Me parler dans ma tristesse,
De tendresse ?
À soi peut-on songer
Lorsqu'un père est en danger ?

20

(Air : Je n'aime point à demi.)

DAMON

Votre amour pour notre Roi
M'est un doux présage.

25

LÉONORE

Ce sentiment est en soi
Même il croît avec l'âge.
Tout Français ainsi que moi
A le même avantage.

DAMON

Rien n'est plus vrai. Sans-doute qu'en Faveur du rétablissement
d'une santé si précieuse, Monsieur Scrupule votre oncle ne sus- 30
pendra plus notre union.

LÉONORE

Je l'espère comme vous, mais le voici.

SCENE II

Monsieur Scrupule, Léonore, Damon.

(Air : De tous les Capucins du monde.)

LÉONORE

Mon Oncle, notre joie éclate.

DAMON

La mienne est pure, et je me flatte
Que vous voudrez en ce moment...

MONSIEUR SCRUPULE

Différons. 35

LÉONORE

Dieux ! Quelle injustice !

MONSIEUR SCRUPULE

Ma nièce, allons plus doucement,
Attendez un temps plus propice.

(Air : De Catinat.)

DAMON

Peut-il s'en présenter de plus avantageux ?

LÉONORE

Louis nous est rendu. Comblez donc tous nos vœux.

40

MONSIEUR SCRUPULE

Ses jours me font trop chers, je veux m'en assurer.

LÉONORE

Se livrer au plaisir, c'est bien vous le jurer.

(Il sort.)

MONSIEUR SCRUPULE

En un mot je veux le voir et je pars pour Versailles à dessein de
m'en convaincre ; c'est à mes yeux que je veux confier la tranquillité
de mon cœur. Je ferai diligence.

SCÈNE III

Léonore, Damon.

(Air : Du Prévôt des Marchands.)

DAMON

Mais tout doit convaincre son coeur.

LÉONORE

Il croit rarement au bonheur.

45

DAMON

Quel retard !

LÉONORE

Je m'en plains moi-même ;
Mais en attendant son retour,
Allons avec un soin extrême
Faire illuminer cette cour ;

50

Et tandis que mon oncle donne des preuves de son zèle par sa
tendre inquiétude, manifestons le nôtre par les transports de joie
que le Public seconde avec tant d'allégresse.

SCÈNE IV

Nicaise, Jérôme.

JÉRÔME

Hé ben, Cousin ? Tu dis donc que t'es capabe, toi ?

NICAISE

Apparemment que sans doute que je suis capabe.

JÉRÔME

Oui ; mais cependant pourtant il y queuqu'zun qui t'a soufflé ta maîtresse.

NICAISE

Oh ! Mais, c'est que....

55

JÉRÔME

Quoi ? C'est que ?....

NICAISE

Oui, c'est que ... parce ... que ... Oh ! Va, ca n'fait rien...

JÉRÔME

Tiens, t'es bête.

NICAISE

Oh ! Oui, tu t'y connais encore, toi ! C'était bon autrefois... Il y a quelqu'temps, par exemple.

(Air : Cependant pourtant ça m'fait souffrir.)

JÉRÔME

L'Cousin Clément t'a donc fait v'nir
Pour à cell'fin de t'régjouir ?

60

V'là qu'est ben arrangé ! Mais s'agit pas de ça.

NICAISE

Oh ! Sans vanité je m'en vante.

JÉRÔME

Ce soir je veux te m'ner partout.

NICAISE

Eh ! Ben, si nous allons ensemble,
Ça f'ra que nous n'nous quitt'rons pas.

65

JÉRÔME

Tu raisones comme tu parles. Ah ça, je t'avertis qu'il y aura fièrément de monde.

NICAISE

Ah ! Ben, tant mieux ; moi j'aime ben quand je fuis plusieurs.

(Air : Mais demandez-moi pourquoi je reviens.)

JÉRÔME

Quoi ! Plusieurs ?

NICAISE

Hé ! Dame oui.

70

JÉRÔME

Tais-toi.

Je s'rons morgué plus de cent mille.

NICAISE

Cent mille ! Combien qu'ça fait ?

JÉRÔME

Ma foi,
C'est environ tout plein la Ville.
Tu sais ben qu'la nuit on n'voit goutte.

75

NICAISE

Oui.

JÉRÔME

Comme en plein jour je verrons.

NICAISE

Comme en plein jour ?

JÉRÔME

Vrament sans doute,
À cause qui gn'y a des lamprons.

80

NICAISE

Des lamprons ?

JÉRÔME

Et oui, des lamprons.

NICAISE

Oh ! Pardi, va, j'en fuis ben aise, moi... Mais quoi qu'est qu'des lamprons ?

JÉRÔME

C'est comme qui dirait des éclaircissements en magniere d'allumations.

85

NICAISE

Oh ! J'entends à ç't'heure... c'est t'y pas de ces choses-là qu'on appelle... comme quand... lorsque... Oh ! Je sais ben ce que j'veux dire....

JÉRÔME

Tout juste, tu y es. Pargué t'es ben habile.

NICAISE

Oh ! J'ai appris à vivre à mes dépens.

(Air : Il faut mon frère.)

JÉRÔME

C'est ben dommage
Qu'on ne t'ait pas choisi
Pour un message,
Dans ç'quart d heure-ci,
Pour aller vers le Roi,
L'y porter not'hommage.
On le voit ben.

90

95

NICAISE

J'm'acquitt'rais de ç't'emploi
Encor plus mieux que toi.

JÉRÔME

Quoi plus mieux ! Eh ben voyons donc avec ton plus mieux, comment qu'tu dirais ? Supposons qu'c'est moi qui suis Sa Majesté.

NICAISE

Toi ! Oh ! Pardi oui, t'en as encor ben l'air !

JÉRÔME

Mais je te dis comme par semblant.

100

NICAISE

Gn'y a pas de semblant là-dedans. T'es mon cousin, par conséquent ça ne se peut pas. Y faut raisonner dans la vie.

JÉRÔME

Hé ben, ça vous démont'rait t'y pas un Académiste ?

NICAISE

Mais voyons comme tu dirais, toi ?

(Air : Reçois dans ton galetas.)

JÉRÔME

Sire je viens devant vous...

Moi, je dirais tout de fuite, et sans me faire prier. Tiens, écoute. 105

NICAISE

Pardi ! Voyez-donc le gros sorcier, il le verrait ben, peut-être.

JÉRÔME

Mais queu raison qu'tu me fais donc là

NICAISE

C'est que je vous prends garde à tout, moi. Mais voyons, dit tous-jours.

(bis.)

JÉRÔME

Sire je viens devant vous,
Au nom de toute la France,
Pour vous dir' qu'j'avons tretous
Ben souffert de votre souffrance,
Qu'si vous nous voyez ben porté
C'est parç'qu' vous êtes en bonn' santé,

110

NICAISE

Ah ! Jarni, c'est bon ça.

115

JÉRÔME

Hé ben, voyons, comment qu'tu dirais, toi ?

NICAISE

Moi, je commencerais déjà d'abord par lui ôter mon chapeau.

JÉRÔME

Sans doute.

NICAISE

Hé puis je me mettrais dans la tête tout ce que les Français ont dans l'âme.

JÉRÔME

Hé ben !

120

NICAISE

Hé puis je lui dirais avec franchise : Sire je donnerais ma vie pour conserver la vôtre.

JÉRÔME *(avec transport)*

Tiens, baise-moi, tu as de l'esprit comme tout le Royaume.

NICAISE

Oh ! Dame c'est que dans ce cas-là tout le Royaume fait bien vite de l'esprit avec de l'amour.

(On entend plusieurs voix dans la coulisse chanter.)

JÉRÔME

Une taloche.

Si tu raisonnais toujours comme ça, tu serais le coq de not' famille.

125

JÉRÔME

Ah ! Ah ! Quoiqu'c'est donc que ça?

SCÈNE V

Jérôme, Nicaise, Louison, Babet, Fanchon, Nanette, Javotte.

(Air Noté, N°1.)

LOUISON TENANT TOUTES SES COMPAGNES PAR LA MAIN

Par un beau soir m'y promenant,
Joli-coeur sous l'bras me tenant,
Un p'tit Muguet s'approche.

CHORUS

Un p'tit Muguet s'approche.

130

LOUISON

Il voulut faire le gentil,
Décampez, j'veus en averti.
Il m'dit : vous riez, Man'selle Louison.
Moi tout en riant j'veus y applique, zon,
Une taloche.

135

CHORUS

Une taloche.

NICAISE

Elle est méchante, dà.

JÉRÔME

Tais-toi.

(II. COUPLET.)

LOUISON

Là-d'ssus il m'appelle guenon ;
Mon amant à ce beau p'tit nom
Met sa pipe dans sa poche.

140

CHORUS

Met sa pipe dans sa poche.

LOUISON

J'vas, lui dit-il, vous sabouler ;
Mais l'autre au lieu de s'en aller,
N'l'apelle-t-y pas vilain estaff ;
En r'merciement il reçut, paff,
Autre taloche.

145

CHORUS

Autre taloche.

NICAISE

Le beau remerciement !

JÉRÔME

Veux-tu bien te taire ?

150

(III. COUPLET.)

LOUISON

Joli-cœur ne badinait pas,
Même il allait mettre habit bas,
Pour en v'nir aux appioches,

CHORUS

Pour en v'nir aux approches.

LOUISON

L'autre en signe d'accomod'ment
Vite gagne au pied promptement ;
Et pour prix d'sa bell' chienn' d'ardeur,
C'est qu'il vous eut diablement peur,
Et deux taloches.

155

CHORUS

Et deux taloches.

160

JÉRÔME

Ça fait un bon arrêté de compte, ça. Courage, Mademoiselle Loui-
son ; serviteur, et votre compagnie.

LOUISON

Hé ! C'est Jérôme, autrement dit, Bachot de la Grenouillère.

JÉRÔME

Oui, je nous v'ia avec l'cousin Nicaise.

NICAISE

Oui, et il est mon cousin aussi à moi.

JÉRÔME

Cousin issu de germain.

165

(Parce que dans la pièce de Nicaise, il appelle toujours Monsieur Clément son oncle.)*

NICAISE

Issu de germain ? Issu de Clément, peut-être*.

JAVOTTE

Tout de bon, gros gouayeux ?

LOUISON

Il viendra avec nous, car il a le visage bon enfant.

NICAISE SE RECULANT

Je ne veux pas.

JÉRÔME

Allons, allons, remets-toi.

170

(Air : L'amour a sur la Rivière.)

NANETTE *(se moquant de lui)*

Voyez donc son air d'aisance ;
Monsieur veut-y m'embrasser ?

NICAISE

Pour ça non.

NANETTE

Par complaisance.
Laissez-vous donc caresser.

175

BABET

Il a ben l'air à la danse,
Je veux l'prendre pour danser

NICAISE *(la repoussant)*

Allons, Mameselle, dansez avec vos pareilles, s'il vous plaît.

JÉRÔME

Est-ce qu'on dit ça ?

LOUISON

Moi, je veux qu'il me donne le bras dans la foule. Je n'aurai pas
peur avec lui, car y f'ra peur aux autres.

180

(Air : Ah ! mon Dieu, que de jolies Dames !)

JAVOTTE

Je l'perdrons dans la presse.

NICAISE

Laissez-moi donc là.

JÉRÔME

Javotte, point d'rudesse.

NANETTE

L'beau bijou que v'ia !

JÉRÔME (à Nicaise)

Morgué, toi qu'as d'ia politesse
D'vrois-tu fair' comm'ça ?
Hé ! Montre qui qu'tes.

185

NICAISE

À propos , c'est vrai ; moi je n'y pensais pas. Hé ben, voyons :
qu'est-ce qui veut que je l'embrasse ?

LOUISON

Là.

NANETTE

Hé, ben ! Voyez.

190

BABET

Comme y dit ça !

JAVOTTE

Madame.

FANCHON

J'ai peur.

(Nicaise se lance sur elles. Elles prennent ce temps pour l'entourer et chanter en rond.)

JÉRÔME *(prenant Nicaise)*

Haut donc ; haut donc.

TOUTES

Gai, gai ;	195
Comme il se démène !	
Oui, oui,	
Qu'il est dégourdi !	
Gai, gai, comme il se démène !	
Oui, oui,	200
Qu'il est dégourdi !	

(Il les baise.)

NICAISE

Oh, j'm'en vas vous en donner. Allez.

LOUISON

Ma chère mère.

BABET

La belle aubaine !

NANETTE

Hé ben donc ; hé ben donc, ce pauvre p'tit nez.

205

JAVOTTE

Le beau gobet.

FANCHON

Il se dégèle.

LOUISON

Ah, que nous v'là ben rassasiées!

NICAISE *(se frottant les mains)*

C'est que je vous ai bentôt fait ça, moi.

FANCHON

Il est ben élevé.

210

(Elles éclatent de rire.)

NICAISE

Hé ben, qu'est-ce qui en veut encore pendant que j'y suis ?

LOUISON

Ça vous f'rait mal.

NICAISE *(les voyant rire d'aussi bon coeur)*

Hem ! Je vous rends-ti les filles gayes, moi ?

(On entend dans la coulisse le refrain suivant.)

(Air : J'étois, j'étois malade d'amour.)

JÉRÔME

Chantons, chantons,
Cent fois répétons
Vive ce tendre père.
Oh, diantre, toi, tu sais donner l'boüi.

215

JÉRÔME

Ah ! Ah ! Des Marchands de chansons : tant mieux, j'allons faire de bonnes emplettes.

SCÈNE VI

Les acteurs précédents, un Marchand et une Marchande de Chansons, accompagnés d'un violon.

JÉRÔME

Dites-donc, Monsieur et Madame Crincrin, approchez, contez-nous ça tous les trois.

(PREMIER COUPLET.)

(Air Noté N° II.)

MONSIEUR CRINCRIN

LOUIS que le Ciel a formé 220
Pour régner et pour plaire ,
Sera plus que jamais aimé,
C'est le cri de la terre.
Chantons, chantons,
Cent fois répétons , 225
Vive ce tendre Père.
Allons, allons, mes amis.

TOUS

Chantons, chantons,
Cent fois répétons,
Vive ce tendre Père. 230

(II. COUPLET.)

MONSIEUR CRINCRIN

Si de tout son peuple alarmé
La douleur fut sincère,
Le plaisir dont il est charmé
En est le vrai salaire.
Chantons, chantons, etc. 235

TOUS

Chantons, chantons,
Cent fois répétons,
Vive ce tendre Père.

MONSIEUR CRINCRIN

Si le Ciel exauçait toujours
La plus juste prière, 240
Il retrancherait sur nos jours,
Pour tripler sa carrière.
Chantons, chantons ;
Cent fois répétons,
Vive ce tendre père. 245

TOUS

Chantons, chantons,
Cent fois répétons
Vive ce tendre Père.

NICAISE

Ah ! Jarnicoton, c'est genti comme tout, ça. Monsieur, donnez-moi
donc un Livre.

LOUISON

Oui, pauvre petit, il l'a ben gagné, on l'a moulé comme par ex- 250
près pour lui.

NICAISE

Hé ! Qu'est-ce que ça vous fait, à toi ?

(Air : Vous fixez un aimable amant.)

JÉRÔME

J'vas en prendre un pour nous tretous.

JAVOTTE

Moi j'en veux un pour tretous.

(Elle se fouille.)

NANETTE

J'veux aussi chanter ç'bon cher Maître.

À propos j'n'ai pas le sol vaillant.

255

FANCHON

Moi, mon homme a pris mon argent

Pour illuminer not' fenêtre.

Mais ce qu'il y a de bon, c'est que v'ia des blouques d'oreilles qui la danseront, toujours.

NANETTE

Et moi donc ma croix d'argent : ah ! Si elle revient !

LOUISON

Et moi ma cornette. Monsieur attendez-nous.

260

MONSIEUR CRINCRIN

Eh non, Mesdames votre parole est suffisante. Hé puis votre zèl pour notre Roi est une pièce de crédit.

TOUTES

Monsieur, vous êtes ben honnête.

MONSIEUR CRINCRIN

Avancer le sien pour un si beau sujets c'est de l'argent sûr.

JÉRÔME

Oh ! Pour ça j'en répondrais ben.

(Air : Nous sommes Précepteurs d'Amour.)

NICAISE

Ah ! Tout ç'a s'ra ben-tôt payé,
Car au lieu d'venir par le Coche,
Moi tout douc'ment j'suis v'nu à pied,
J'ai mis la voitur' dans ma poche.

265

JÉRÔME

Comment la voiture ?

NICAISE

Oui ; vingt-quatre sols que mon oncle Clément m'a donnés pour
aller dans le panier de devant à côté du Cocher, comme un en-
fant de famille que je suis.

270

LOUISON

Mon enfant ! Vingt-quatre sols ! Et vous n'avez pas pris la poste !

NICAISE

Oh ! Non, moi je n'aime pas les chevaux.

LOUISON

Vous n'avez donc gueres d'amour propre ?

NICAISE

Plus propre que vous, dame...

(Air : Moi qui veux m'instruire.)

JÉRÔME

Régale nous donc à présent.

275

(Montrant la Marchande de Chansons.)

NICAISE

Ah ! Pour ça j'm'en pique.
Mais si j'li donn' tout mon argent,
J'veux toute sa boutique,
J'veux toute sa boutique.

(Nicaise donne ses 24 sols, et prend toutes les chansons qu'il distribue.)

MONSIEUR CRINCRIN

Allons, voyons, beau chaland.
Tenez, ce font les dragées du coeur, ça.

280

BABET

Il a raison, font les confitures des bons sujets.

NANETTE

R'mercie, mon fils.

FANCHON

Ben obligé, mon enfant.

LOUISON

Merci, mon p'tit cochon de lait.

285

JAVOTTE

Ben obligé, mon poulet d'ivoire.

NICAISE

Hé ! Puis, v'là pour moi.

JÉRÔME

Est-ce que tu sais lire ?

NICAISE

Moi ? Pardi, va, que de reste, puisque je vous lis queuqu'fois une grande page toute entière sans reprendre mon vent.

JÉRÔME

C'est donc comme moi, quand je bois pinte à la santé d'not' Roi. 290

NICAISE (*montrant ses trois livrets de chansons*)

Je garde ces trois-là, toujours.

JÉRÔME

Quoi ? Trois ; c'est inutile , puisque c'est la même chose.

NICAISE

Ça ne fait rien.

(Air : Les coeurs se donnent troc pour troc.)

JÉRÔME

Mais c'est trois fois le mêm' tableau.

NICAISE

Moi j'aim' ça.

295

JÉRÔME

Faut qu'tu t'satisfasses.

NICAISE

Pardi, la Dam' de not' Château
Aime à se mirer dans trois glaces.
Et je mirerai trois fois mon amitié la dedans.

BABET

Il n'est pardié pas si gnais qu'il le paraît au moins.

300

LOUISON

Qu'est-ce qui dirait que ça pense comme les honnêtes gens ?

(On entend un air de vieille.)

JÉRÔME

Oh ! La Province fuit toujours la mode de Paris, et c'est une mode qui ne passera jamais, celle-là. Hé bien ! Allons-je tretous ensemble courir.

Ah ! Ah ! Quoi qu'est donc qu'ça, un renforcement de gaité ?

NICAISE

Jarni, j'suis ben aise.

TOUTES

Et nous donc ?

305

SCÈNE VII

Deux Marmottes et les acteurs précédents.

FANCHON

Arrivez, mes enfants.

NANETTE

Ah ! Les jolies petites marmottes ? Tiens, vois donc ?

NICAISE

Où donc ça ?

LOUISON

Pardine , elles vous crèvent les yeux.

NICAISE

Qui, ça ?

310

JÉRÔME

Oui ça, hé ! Qui donc ?

NICAISE

Bon ! On m'avait dit que c'était fait comme des lapins, et que ça dormait dix-huit mois de l'année.

PREMIÈRE MARMOTTE

Non, non, Monsieur, des Marmottes comme nous sont, je vous assure, bien éveillées.

NANETTE

Hé ! Ben, mes enfants, savez-vous quelque chose sur l'air que vous jouiez tout à l'heure ?

SECONDE MARMOTTE

Oui, oui, Madame.

315

PREMIÈRE MARMOTTE

Et qui est bien vrai encore.

TOUS

Ah ! Voyons ; écoutons.

*(Air : De la contredanse de la Fontaine de Jouvence : Non, je n'aimerai jamais
que vous.)*

PREMIÈRE MARMOTTE

De LOUIS la brillante santé
Ramèn les Ris, les Jeux et la gaité,
C'est à qui s'y livrera le mieux,
Le vif enjouement se peint dans tous les yeux.

320

SECONDE MARMOTTE

C'est sans fadeur que notre coeur l'encense,
La vérité seule en fait tous les frais.

PREMIÈRE MARMOTTE

Chacun le dit comme chacun le pense ,
Le tendre amour est l'encens du Français.

325

ENSEMBLE

De LOUIS la brillante santé
Ramène les Ris, les Jeux et la gaité ;
C'est à qui s'y livrera le mieux,
Le vif enjouement se peint dans tous les yeux.

PREMIÈRE MARMOTTE

Jouissons tous 330
D'un bien si doux ;
En le partageant il s'augmente,
Le chagrin sut nous réunir ;
Mais à présent c'est le plaisir :
Folâtrons. 335

SECONDE MARMOTTE

Soupirons.

PREMIÈRE MARMOTTE

Il faut voltiger.

SECONDE MARMOTTE

Il faut s'engager.

PREMIÈRE MARMOTTE

Prends un amant.

SECONDE MARMOTTE

Nenni vraiment, 340
Je suis contente,
LOUIS vit pour nous.
Jouissons tous
D'un bien si doux,
En le partageant il s'augmente. 345
Le chagrin sut nous réunir ;
Mais à présent c'est le plaisir.

ENSEMBLE

De Louis la brillante santé
Ramené les Ris , les Jeux et la gaité ;
C'est à qui s'y livrera le mieux,
Le vif enjouement se peint dans tous les yeux.
Et sauta Catharina.

350

LOUISON

Elles font à croquer.

BABET

Ma foi, oui.

FANCHON

À les entendre si on ne dirait pas que c'est soi-même qui chante
ça.

355

NICAISE *(s'approchant des Marmottes)*

Moi, j'aime ben celle-là, et puis l'autre.

PREMIÈRE MARMOTTE

En vérité ?

NICAISE

Comment donc qu'ça se prend ?

(Air : Savez-vous bien jeune tendron ?)

JÉRÔME

On n'peut payer ça ç'que-ça vaut ;
Mais j'vas donner tout ç'que j'possède.
Je te le dirai.

360

PREMIÈRE MARMOTTE

L'argent n'est pas ce qu'il nous faut,
Au zèle l'intérêt le cède ;
Nous exigeons pour tout paiement
Que vous disiez en ce moment
Bien tendrement
Vraiment,
Gaîment,
Vive l'auteur
De notre ardeur.

365

370

TOUS

Vive l'auteur
De notre ardeur.

SCÈNE VIII ET DERNIÈRE

Monsieur Scrupule, Léonore, Damon, et les Acteurs précédents.

MONSIEUR SCRUPULE

Courage mes enfants.

JÉRÔME

Allons nous-en ailleurs nous réjouir, v'là une figure sérieuse qui
porterait malheur à notre joie.

MONSIEUR SCRUPULE

Non, mon ami. J'espère même au contraire la seconder bientôt. 375

LÉONORE

Hé bien, mon oncle ; vous voyez que nous avons raison de nous livrer au plaisir.

(Air : De tous les Capucins du inonde.)

MONSIEUR SCRUPULE

Oui maintenant je suis tranquille,
J'ai vu LOUIS. Il m'est facile
De vous unir, mes chers enfants.
L'hymen de ma joie est la marque : 380
Vivez, aimez aussi longtemps
Que nous chérirons ce Monarque.
Mille ouvrages que j'ai déjà vus à ce sujet annoncent les senti-
mens de toutes Les Nations pour lui;

(Air : noté N° 3.)

(SECOND COUPLET.)

(TROISIÈME COUPLET.)

LÉONORE

Qu'on est heureux de faire des vers !
Moi plus j'y rêve et plus je m'y perds ! 385
Mais ce talent ne doit coûter rien,
Car il me souvient bien
Qu'un auteur en crédit

Dit
Qu'en chantant un BOURBON 390
Bon,
Dans le sacré valon
L'on
Se passe d'Apollon.
En vain Damon me faisant sa cour 395
Dans ses chansons me traçait l'amour ;
Mais il en fit une pour LOUIS
De bon coeur je l'ouis.
Je lui sus par degré
Gré ; 400
Sur moi ce trait d'esprit
Prit :
Il put de son savoir.
Voir
Quel était le pouvoir. 405
L'objet chéri qu'il me retraçait
L'enhardissait et m'attendrissait,
D'avoir rendu mon coeur satisfait
Son zélé triomphait ;
Non pas en écrivain 410
Vain
Visait-il au renom ?
Non.
Le plus simple couplet ;
Plaît ; 415
LOUIS le rend complet.

JÉRÔME

Hé ! Ben, Cousin, comment qu'tu trouves ça, toi ?

NICAISE

Moi, j'trouve ça pas mal raisonné ; mais c'est pas ben difficile.

JÉRÔME

En dirais-tu ben autant ?

NICAISE

Hé ! Pardine, m'en défies-tu ?

420

JÉRÔME

Oui.

TOUTES

Ah, voyons donc.

(Même air que le précédent.)

NICAISE

Moi je n'ai jamais sçu ben chanter ;

Mais quand il faut montrer qui l'on est,

C'est que je vous tire adroitement

Mon épingle du jeu.

Je ne dis qu'un seul mot

Qui

Prouve que je suis au

Fait.

Nous d'vons chérir le Roi

Car

Il nous aime tretous.

425

430

JÉRÔME

Pargué, v'ia qu'est ben rimé.

(Il montre le Public.)

NICAISE

Qu'ça rime si ça veut, c'est vrai, toujours.
Tiens, j'ai d'beaux et d'bons témoins.

435

MONSIEUR SCRUPULE

C'est à merveille, mon ami.

NICAISE

Sans doute. Hé ! Ben ; mais ces lamprons, quand donc que
j'verrons ça ?

TOUS

Il a raison.

*(La toile se lève, on aperçoit d'un côté un Buffet et de l'autre un orchestre public ; dans le fonds une illumination au milieu de laquelle est cette inscription en caractères de feu : VIVE LE ROI. TOUS prononcent ces mots avec transports
Le tout se termine par des danses relatives aux différents caractères des acteurs.)*

MONSIEUR SCRUPULE

Vous n'irez pas loin.

440